

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)[Il y a longtemps que je réfléchis à l'organisation des plantes](#)

Il y a longtemps que je réfléchis à l'organisation des plantes

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Présentation

Date1818-11-19

Date (calendrier grégorien)19 novembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024



Le 15. nov. 1818.



Il y a longtemps que je réfléchis à l'organisation des plantes
 et aux phénomènes innombrables, et force d'être communs... qui corrigent
 la vie végétale - pour être éclaircirai-je mes idées, en les développant
 par écrit - je tiens de M. Arrago, qu'on précitane une difficulté
 on la finit toujours et ainsi.

Il est un de ces phénomènes qui semble rapprocher la
 vie de la plante à différents degrés, de celle même de l'animal
 et là je veux parler de cette exsudation, qui se manifeste,
 en gomme, en sucs, en résines, en produits, en produits
 les animaux, prend un genre de consistance, susceptible de
 modifications qui les rendent toujours plus précieuses -

Dans l'animal; qu'on considère, les Coquilles des testacés,
 les baves des colimaçons, la parole de certains bivalves, les
 toiles des araignées: - enfin le miel, la Cire, la Sève
 tout cela est le produit d'une substance gommée, sous
 l'empire de la végétation, ^{qui sont} nous pour être dans l'histoire
 de parler de dans les coraux susceptibles de produire des
 solides, et d'allonger les continents; - le travail se fait tout
 entier dans le laboratoire chimique formé par l'organisation
 de l'animal.

Quand dans les plantes, nous trouvons le gluten, que l'on trouve
 les graminées, substances animalisées presque, par une
 plus grande proportion d'azote, bien des développements de
 l'air vital des animaux terrestres - je ne mériterai pas, de
 cette substance intermédiaire, non plus, qu'on trouve, en sucs et
 que les plantes recèlent, dans leurs fibres, ou entre leurs fibres
 à l'état liquide, ou coagulé.

je suis une taine encore sur la Chaux, et la lanière; ^{Donner le sens de la}
des plantes qui se développent, et une de nous revisitée à notre tour.
je vous parle de ces bouges qui s'attachent aux grains,
ce qui nous fournissent le coton. - je vous parle de ces charmes
singuliers, collectés d'abord comme de la soie, puis de la soie, comme
un beau vernis, et dilaté en suite, avec une délicatesse, qui
donne à quelques grains garnachés de la soie, la figure de
la jupe. D'un volume dans les airs, ce qui pousse à l'intérieur, comme
aux bords des dents d'acier, après l'attente, une transparence
abondante: -

le vernis est une gomme. ^{ce ressemble à la soie} - le Caoutchouc, est une
gomme, ce ressemble à la cire. - les fruits, ont leurs gommes
solubles. - ce sont toutes les substances, pour l'usage de
ce genre de réduction. - je serais presque tenté d'expliquer
le verre -

l'épine corticale, est l'un des gommes d'ailleurs, une
secretion. - les dents sont ou moins, laines, soies, et d'autres
ou délicates, sont une secretion gommée. - le glaire de
bourgeois, sont comme matière d'une substance visqueuse
et ^{est un} maronien entre autres, qui s'élève et se trempe de
l'air. - pour les jeunes gouffes, sont ouverts en tous
mais on peut regarder comme une règle constante, que
les branches des arbres, perdent toute cette gomme, après
après l'automne: une nouvelle génération de tronc
s'en naît d'elle, ce qui devient des mêmes comme d'ailleurs,
leurs organes ont acquis la force, et le volume nécessaires,
pour absorber toutes les fluides capables de circulation. -

L'organisation de l'épiderme des plantes, ne m'a pas été
connue, pour que j'aie rangé ici, cette épiderme, parmi
les résultats, d'une coloration végétale. - que dirai-je pourtant
du phénomène protoplasmatique de l'ontogenèse? - je l'ai vu
tout cela etc. - la jonction de la gousse, avec la branche,
pour elle-même de forme allongée, étoit remarquable, par
une tumeur, et ensuite par la différence d'épaisseur de
la tige; surtout par l'extrême différence de la solidité; ce
si l'on venoit à couper une baguette, composée de ces deux
d'un âge différents, la cassure se feroit par la partie la plus
faible au point de la jonction. -

je l'ai remarqué, les feuilles plus délicates, brillantes, et
quelques Nervilles, et même des nuances rougeâtres; mais en
général leur teinte étoit pâle. - l'écorce de ces jeunes branches
étoit toute laineuse, et d'un blanc d'une teinte claire,
pendant que toutes les branches étoient d'une ^{teinte d'un} ~~teinte d'un~~
teinte sombre, et foncée. -

tout cela, la nuance me sembla d'origine -
les bourgeons, même ceux de l'allongement prochain, les
tous manifestes, sur ces gousses maintenant produites
croissance et leur ~~croissance~~ - les teintes de la tige pendant
les tumeurs de la tige et de l'oblitération, les parties, et la
tumeur, de la tige protoplasmatique effacé. -

qui cependant beaucoup en voit encore, dans ce
phénomène de l'allongement, qui sont toutes les branches,
à des bornes - et toute la manifestation, n'est pas la même
dans tous les végétaux. - je l'ai vu dans le ~~studium~~ ^{studium} ~~de l'ontogenèse~~
l'ontogenèse, et la métamorphose, que je n'ai pu
cette année, que Marquis et mon étude, et mes réflexions

la mouffe des roses mouffentes, ne me garrie que l'engeneration
de ces petits grains, et insectes, qui entourent le bouton de la rose
et ces feuilles, et sans doute l'engeneration de la nature.
qui doivent ^{issir} ce chef d'œuvre de la nature. - la rose-mouffente
est potée, et l'usage de son entourage, ne me la fera jamais
rechercher. -

long temps, je l'ai vu, j'ai cherché la fil de cette autre
production de gomme filamentaire, qui s'introduit, comme un
coton, autour des cahiers imbriqués, et épines du chardon
à coton. - en ce moment encore j'en retrouve tout un
des échantillons que j'ai gardés. -

le centre du chardon, m'offre encore des zigzags d'irregularité
en entourent, et dans la forme d'un volume. - la ressemblance
sur lequel repose les grains, et sur lequel s'opposent cette
raison, les ^{de} ~~de~~ ^{de} la consistance d'une planche dure; et
la circonférence ronde, d'égale de beaucoup, celle de toute
la tige qui lui sert de pivot. - les fils d'irregularité sont en
même temps comme un gongol chargé de branches, mais
ils n'ont pas de consistance. -

je viens de chercher encore à deviner, le coton cotormme,
qui semble être un nid ^{mouffente} de la fleur du chardon, c'est à dire
à une consistance de fleurs qui portent des grains,
moins d'elles légères voleront dans les airs. - la substance
de mon coton n'a pas assez de consistance. - je la repète,
c'est plutôt une gomme cotormme. - et je n'ai même
persuadé, que la soye est tout ce que j'ai trouvé de servir,
en la venue de l'entourage de la soye. -

en suite en étudiant toujours plus, pour la millième fois,
le calice de mon Chardon, je crois reconnaître, que chaque
portion du calice, est presque entièrement dichotome, et se
termine même en une pointe très piquante et dure.
Chaque flocon de coton s'y trouve partagé, en 7 trèves comme
le lierre. - sans doute, que la substance, qui se trouve
à Pilater, les fibres très rigides qui sont légères, et réduites
à l'évaporation tout autour, et il en résulte autour une touffe
moussante, qui peut faire ranger la plante toute entière, au
rang de celles dont l'aspect, me présente le plus d'égagement. -
Les tiges de mon Chardon, les feuilles sont cotormues; et
la portion de l'écorce, répétée, sans doute, de celle qui fait son
accroissement, se colle à la surface intérieure des feuilles,
et y étend une doublure, qu'on dirait de mon Malin de giffes.
Ce moi une étude vraiment intéressante, que celle de
seules ingrues, et de leurs nombreux différencés! - Elles
sont tubercules, des racines prolifères, des ingrues qui croissent
aux racines, ^{seront} nettes par moi-même. - et dans quelques
plantes au sein, pour que la tubercule grossisse, et se
multiplie, pour que les Cayens se forment à côté, ou dans
dans les cavités mêmes de l'écorce. - ces antennes ou les
obscures. - les pommes de terre, nous grotti, qui grossissent
tardive et raison. - sans doute ce travail aérien est
indispensable à la végétation souterraine. -
toutes les plantes tuberculeuses, nous rarement feuilles,
feuilles tielles et seroient sans de considérer par combien
de degrés, la nature passe du haut, à la villette des grains
cette villette, ou Colchique, et sans tige. - j'en ai remarqué

une fois, ce semble par je ne sais où. - les pithes de la Colchique
reposent sur la bulbe même. - la tige apparente est blanchâtre
si ce n'est que la base de la fleur. -

La couleur comme toute la suite de la métamorphose
graduellement, et constamment dans le végétal, ainsi que
dans toutes les parties. - la tige apparente, lui est
réfugié à mille égards, mais s'élève comme tous les autres
la transformation de chacune de ses parties, ne germe pas
un moment, après de non action dans l'air et les feuilles
que l'atmosphère gonfle, et dilate de ses influences,
les parties de la charge solide, glissent et s'élèvent
comme un vitement, quand les bourgeons forment, et germent,
nous plus après se consolident, par librement même, que
Christe donne une branche après les supports. -

C'est encore une étude qui serait bien curieuse après celle
de l'aggrégation, divers, et si ressemblante des fleurs -
lombelle réunie au sommet de chaque tige, ou de chaque
rameau, les pithes de l'antenne l'ombellable des fleurs. - les
corymbes, malgré l'irrégularité relative des pithes de
l'ensemble forment une courbe terminale, composée
de la courbe normale horizontale. - les glentes s'aggrégent
compensées entre leurs pithes, qui sont des fleurs très complètes,
un rapprochement plus étroit. - entre ces fleurs, et celles de
Nabindos, et de tous les bourgeons de pithes, et de ceux de
libris, le rapprochement est prodigieux, et celui des pithes,
d'après ce qu'on dit du chardon bennet, pour
l'aggrégation pithes, et celle d'un bonnet turc, et pour toutes
les fleurs, ressemblent à celles de Nabindos. -

combien ne seroit il pas curieux de faire comme une sorte
 de chelle, seulement d'aggrégations, et selon leur gradation, ou
 leur complication successive, ce en oubliant pas de considérer
 aussi, le rayon plus ou moins grand, de chaque organe,
 de chaque fleur...

Ligne des verticilles, l'édifice des fleurs, gradation
 ou vice versa d'ordre, une suite harmonique, en même genre
 et de harmonies - il me paroit que plus les fleurs sont
 petites, et plus, en général, elles sont nombreuses - c'est une
 sorte de bon souffle fertilisé de la terre, que l'on trouve
 en se plate en fleur; - a peu près sans doute, comme dans
 les végétaux, le souffle harmonique, arrondi une bouteille
 j'ai en l'occurrence vu bien d'observer que dans les
 végétaux dans la végétation, pour former la forme des
 plantes, et de leur jus que la qualité de leur tige, ainsi
 que les fleurs ou boutons, ^{par exemple, on} des fleurs, sont la substance
 spongieuse, et sont une solide + généralement lisses, et
 le poli de la porcelaine. - Dans les arbres feuillus,
 en général sans une espèce de climat, on appelle
 feuillus, les fleurs sans couleur, que l'on dit feuilles mortes
 manquant de corolles pour la plupart, et de toute espèce
 d'aggrégation. - telles que les fleurs de laurier, mais
~~de la fleur de laurier~~ la fleur de laurier, ~~de la fleur de laurier~~
 dans les fleurs des arbres de nos jours, les fleurs ou végétaux
 par l'ordinaire, les deux organes de la fructification,
 les organes se partagent en deux individus, sur les mêmes
 tiges, d'un ou de plus souvent. - le palmier, qui est un
 végétal sans fleur en fait une fleur de laurier, mais

De l'air ambiant, s'aperçoit sur les moindres parties, et selon
l'état de ces parties, en altère, et en modifie l'apparence
d'une manière toujours nouvelle. - on ferait un colorimètre.
On sent l'ornement sanguin. - On travaillerait long temps
avant que d'établir l'échelle gradée des nuances dans
une suite de générations d'écailles, et jusqu'en poins, on
la contournerait d'un rouge tendre et foncé. - on marquerait
à mesure les progrès du renouveau des étangs dans
la colonne, de l'éclaircissement peu à peu du vert qui le ^{permettrait}
en arrive au blanc d'ivoire. On suivrait l'histoire
qui passe graduellement en elle. - on suivrait jusqu'à
modifications des parfums. -

Suivrait on la fleur dans la décadence, et les
fleurs mourantes, on mourir, s'identifier elles en quelque
manière la physiologie végétale?

Je demanderais qu'elles que la hauteur dans les plantes.
Je demanderais qu'elles que la vie dans les végétaux, et
qui déterminent les degrés des tiges, ^{la vie qui} ~~de la décadence~~
d'une même racine, ^{en un point} ~~de la décadence~~ nous elle plume ^{qu'elle}
~~de la décadence~~, après que celle que nous ^{le premier}
printemps, arrive au point, et fortifié, et brillé de tout son
éclat, et la perd, après une vie d'un été, et les graines
de ces grains, - et sera enfin d'elles, et d'elles :-
qui est la qui pour border à une année la tige d'une
trouble nous, et continuer depuis des siècles la vie d'un
brabant, gigantesque du végétal, et les courir chaque année
de fleurs qui nous des mains? -

qui font que certains grains, ne tirent pas ardens dans
un même glorieux ardent, ce que l'autre en peu de jours
manger me, et dans le même climat, est sans aucune proportion
avec la vie du végétal? -

qui font la différence d'une plante annuelle, bi-annuelle
vivace; telle que les semences, de celle que la racine reproduit
qui déterminent, le mélange de vie, et de mort, sur une même
indivision, pour quelques branches pour d'autres, pour d'autres pour
chargés de fleurs, et d'autres de fruits? - pour cette question je
pense pourrais la résoudre. - chaque branche végétale est
comme un individu implanté sur son tronc. - c'est à dire comme
la griffe. - c'est comme une partie complétive de famille -

Voilà étonnant spectacle, voir de plus, et d'être une feuille
c'est le plus charmant des spectacles: - il n'est pas sans intérêt
de les considérer quand elles touchent au terme de leur
éclair, ce qu'il y a de la philosophie, dans les botanistes d'aujourd'hui
de l'anatomie. -

les feuilles se détachent, tombent quand toute circulation
de celle entre elles, et les branches, qui les soutiennent. - quelques
unes sont détachées les premières; ce sont, me semble celles,
pour l'attaché est comme une cohésion de deux cartilages ou
tendons emboîtés. - les feuilles de Libanier ne tiennent pas
autrement, non plus que celles du maronnier d'Inde. - celles
du chêne au contraire, me paraissent tenir constamment
fibres ligneuses. - elles en sont la continuation. - cette organisation
ou plus simple, ou plus parfaite, les tenir tenir à l'arbre, jusqu'à
ce que la dilatation complète des nouveaux bourgeons, les
en repoussent. -

étrange état que celui d'une feuille de mercuriel qui je
tiens d'Alcega dans mes mains. - Citée donc le mouvement de
la tige qui la rendoit droite, et flexible. - maintenant, toute
collante, jaunée, friable, crispée non plus ondulée. - C'est
la destruction qui s'est faite maintenant de dernière métamorphose
quelle prodigieuse complication que celle des fibrilles végétales
sensibles, qui se communiquent le Croquis, et font le trame
de la tige. -

Mon opinion sur cet état a l'explication triste, et terrible
des fibres dans leur décadence. - je ne puis m'empêcher
cependant de croire que l'on pourroit obtenir d'autres états
quelques apparens qui nous manquent. - Les Corolles
en se flétrissant affectent certaines attitudes. - Les tiges
similaires, quand il ne se détache pas, et quelquefois il se
détache. - quelquefois il devient opaque, d'autres fois il se
et devient plus que transparent. -

tout cela n'est, et tous les jours n'est, dans l'état de
nature. -

M. L'Horticulteur a partagé les végétaux, d'après la digestion
de leurs fibres secondaires. - et pour les arbres l'on ne
connoit aucune exception à la loi qu'il a reconnue. -
mais pour les plantes herbacées? quelle loi sera la
notre! - la question des tiges fistuleuses, m'a donné l'idée
pour moi. - en trois états que je viens d'expliquer et la
compagne, j'ai fait aller que le progrès. - mais je l'ai
de m'empêcher cette ligne d'observations, et pour un jour
à force de voir, et de comparer, pour en - je conclus
quelque loi apparente. -

Les tiges sont plus que toute la resté, ce qui fera Mon application
le Charbon a bornes et a tige fistulente, ce je crois, le plus
antique. - la couronne de Soliel, a la tige garnie d'un
Colonne medullaire, que je ne sache point que celle d'Inthene,
a la couronne plus que celle d'Inthene. -

Est il possible que je ne miamule pas, Chemin faisant, a d'innombrables
varietes d'Inthene de la Charbon bornes pour qui contredire
la tige, et les epines corticales, toujours portees par les
carnations. - cette tige de mon Charbon, de une aggregation
d'Inthene reguliers, qui font presque toutes d'une medullaire
quel on se merveilles que celui de l'Alvode; on trouve
de ces ecailles concaves, arrangees l'une sur l'autre avec une
si grand art, qu'elles en ont la ressemblance parfaite.
Le receptacle qui les porte, est creux comme un œuf, et
garni d'Inthene sans bornes. - on trouve aussi d'innombrables
varietes de ces ecailles, que celles de la gomme de pin. -

Dans les plantes fistuleuses, les nœuds, sont comme un
diaphragme, d'où la tige et les branches prennent un nouvel
essor. - le nœud ainsi se trouve commun, aux plantes
monocotyledones, et a celles qui ne le sont pas. - la tige
peut être fistuleuse, quoique la plante ne soit pas monocotyle
les graminées, et le Charbon a bornes, sont fistuleux... toutes
les bilicées n'en sont pas. -

qu'on ne m'interroge pas sur le fait si extraordinaire que je
joint a ces observations. - je montrerais une branche de
Chêne toute chargée de jolies capsules de ses glands. - je montrerais
une tige d'Inthene de couronne de Soliel, et son immense receptacle
en son centre d'Inthene, et d'Inthene d'ecailles creusées par tout le long
de ses nœuds qui me prepareront encore tant d'études! -